

dossier



40 vrais bons plans

Ce n'est pas parce que le panier bio des marques de distributeurs a été épinglé par l'UFC-Que Choisir comme étant 22% plus cher que son homologue issu de grandes marques classiques, que consommer écolo reste réservé aux bobos, voire aux gogos. Non, aujourd'hui il est possible de vivre bio sans faire exploser son budget. Il suffit de connaître les bons plans et les bonnes astuces. La preuve en 40 idées free ou presque.

Côté maison

en 2008, les Français ont dépensé 9,65 milliards d'euros pour acquérir des meubles neufs. Pourtant, du côté de la récup, on peut se meubler chic et pas cher. C'est tellement plus écolo.

Faites les trottoirs Certains sont des habitués et ne ratent jamais le jour des encombrants pour faire de bonnes affaires sur le trottoir. La veille du passage des camions, ils sillonnent les rues avec leur estafette à la recherche de l'armoire ou du vélo à retaper. Certaines grandes villes (comme Paris et Lille) ne l'autorisent plus et préfèrent ramasser les objets imposants sur un simple coup de fil mais la plupart des communes maintiennent ce service. Pour connaître les dates des ramassages, contactez votre mairie. Et passez la veille au soir pour récupérer les morceaux de premier choix. Bonnes affaires assurées!

Les déchets, c'est branché! Au Québec, partant du principe qu'un rebut peut aussi être une ressource, nos cousins américains ont créé les « ressourceries ». Dans ces locaux, des personnes en insertion collectent, nettoient et relookent de vieux objets : un fauteuil Louis XVI rhabillé de tissu africain, un phare de vieille deudeuche qui devient lampe... Les fans d'intérieurs bohèmes adorent. D'ailleurs, depuis que le concept a franchi l'Atlantique (il y a dix ans), la France compte une cinquantaine de ressourceries (ressourcerie.fr).



petit écran
Sony veille sur vos consommations

Une télévision en veille, cela consomme beaucoup d'énergie. Entre 3 et 20 watts par heure selon l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, l'ADEME. (lorsqu'elle fonctionne, elle en consomme 100). Pour tous ceux qui n'ont pas le réflexe de l'éteindre, Sony a inventé les écrans à détecteur de présence. Le KDL-46EX700 est capable de sentir que vous êtes devant votre écran et de désactiver automatiquement l'image lorsque vous quittez la pièce. En plus, le capteur de lumière ambiante règle automatiquement la luminosité de l'écran pour s'adapter à la pièce et économiser de l'énergie en cas de faible luminosité.

insertion
Travaux contre boulot

Pour repeindre votre plafond, tailler vos haies, vous dépanner pour le ménage ou le repassage, ayez le réflexe « entreprises d'insertion ». Chaque année, elles donnent un coup de pouce à 30 000 personnes exclues de l'emploi. La prestation est souvent très soignée et le tarif un poil moins cher. Certaines sont même spécialisées dans les travaux écolo. Pour en savoir plus, contactez le Comité national des entreprises d'insertion : www.cnei.org

ns écolos et bio

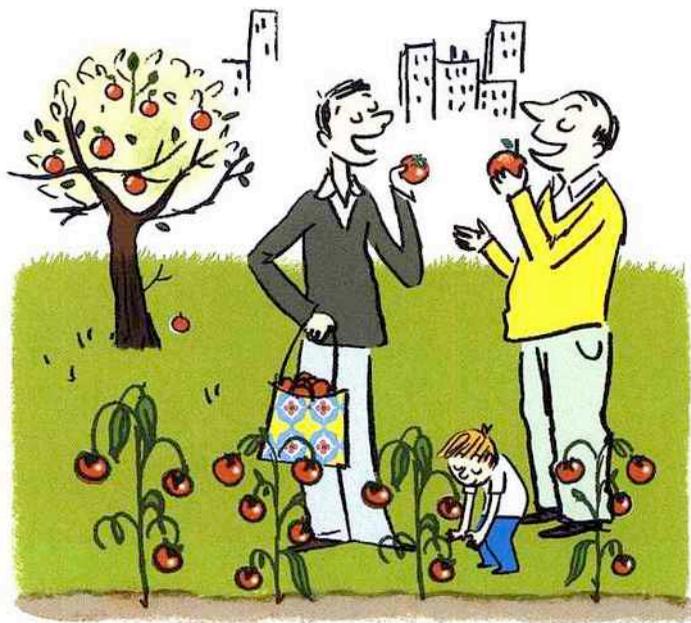
Passez à table !

Votre électroménager à prix cassé C'est aujourd'hui une institution : chaque année le réseau Envie récupère près de 900 000 appareils électroménagers en plus ou moins bon état et les fait réparer par sa cinquantaine d'entreprises sociales et son millier de personnes en insertion (envie.org).

La caverne d'Emmaüs Ce n'est pas un scoop, Emmaüs permet de faire de très bonnes affaires. Depuis soixante ans, le réseau récupère, retape, revend à bas prix des objets donnés par des particuliers. Selon les entrepôts, la moisson est plus ou moins bonne. Faites un tour près de chez vous, vous y dénicherez sans doute quelques perles. Et sachez que grâce à cette activité de seconde main, en 2008, dans les 116 communautés, ce sont 2,4 millions de m³ de marchandises qui ont été collectés et 1 077 personnes qui ont pu se réinsérer (emmaus-france.org).

La saison des vide-greniers Elle commence généralement au printemps pour s'achever avec les vacances d'été. Chacun sort ses vêtements, ses jouets, ses livres, ses babioles et les brade à des prix défiant toute concurrence. Pour connaître le calendrier des prochaines manifestations près de chez vous, contactez votre mairie ou cliquez sur vide-greniers.org.

... et celle des vide-jardins Vendre, donner ou échanger des plantes et du matériel de jardin, c'est possible aussi. À Montreuil-sous-Bois (93), c'est même une institution (troc-vert.blog-spot.com). D'autres communes proposent aussi des bourses aux plantes, des échanges de graines ou de boutures. La liste sur troc-aux-plantes.com et graines-et-plantes.com.



1,09 € de marge pour le kilo de pommes bio (contre 50 centimes seulement pour les goldens classiques), la grande distribution n'en finit pas de se sucrer sur le dos des consommateurs écolos. Retrouver le goût du local, les contacts directs avec les producteurs : voilà l'alternative pour faire des économies.

Les PVC ont tout bon Si vous aimez les produits bien de chez vous sans engraisser des intermédiaires et sans être obligé de faire la tournée des fermes de votre région (ce qui n'est carboniquement pas très responsable), rendez-vous dans l'un des points de vente collectifs, ou PVC. Des producteurs se regroupent, achètent ou louent un local ensemble et assurent à tour de rôle la permanence de leur échoppe communautaire.

Le resto U change de régime Manger cinq fruits et légumes par jour, équilibré et bio en prime, quand on est étudiant, c'est mission impossible. Heureusement, quelques restos U abandonnent les nouilles trop cuites pour des assiettes de quinoa aux légumes 100% bio à moins de 3 €. À Strasbourg, le restaurant universitaire de la place Saint-Étienne propose des menus à base d'ingrédients bio (en partie) et « pauvres en carbone » : comprenez produits dans la région. À Nîmes, dans les deux restos U de la ville, le bio s'invite à table plusieurs fois par semaine. Ailleurs, l'abolition des œufs mayo devrait aussi commencer. Le chroniqueur Jean-Pierre Coffe, pourfendeur de la malbouffe, et Jean-Pierre Pitte, ex-président de l'université Paris IV, ont rendu un rapport à la ministre de l'Enseignement supérieur, Valérie Pécresse,

no conso

La meilleure façon d'être écolo

Ne pas consommer est encore la meilleure façon d'être écolo : deux entreprises nous y encouragent. On les suit.

Cette année soyez fous, ne changez pas de portable et gagnez 40 €.

La France compte 61,5 millions d'abonnés aux services de téléphonie mobile selon l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (ARCEP). Et un tiers des utilisateurs changent de portable chaque année. Normal, vu les offres déployées par les opérateurs pour vous refourguer le modèle dernier cri. Le problème c'est que cette course frénétique au gadget high tech est responsable d'un paquet de déchets électroniques et de beaucoup d'énergie pour les concevoir. Le cabinet AT Kearny, qui a étudié de près l'impact environnemental de la téléphonie mobile en 2009, montre que tous les portables de la planète sont responsables de 40 millions de tonnes de CO₂, soit l'équivalent de 2,5 millions de petites voitures. Cette année, soyez fou, ne changez pas de portable et, en plus, gagnez de l'argent. Depuis mars 2009, avec la collaboration du WWF, Orange encourage ses abonnés à prolonger la durée de vie de leur téléphone. Comment ? En leur demandant de ne pas changer leur terminal (en échange de leurs points de fidélité) et en leur offrant un chèque

de 40 €. Aussi, pour chaque non-achat, la société reverse 5 € au WWF. En 2009, 40 000 clients ont ainsi renoncé à un nouveau portable et l'organisation écologique s'est vue remettre un chèque de 200 000 €.

Ramenez votre vieux transat et obtenez 20 % de réduction

Si vous aviez l'intention de jeter votre vieux transat, eh bien... changez d'avis. Jusqu'au 15 août, les magasins Lafuma et Botanic vous proposent de donner une seconde chance à votre fauteuil de jardin. Rapportez donc votre modèle Transatube Lafuma dans l'un des 59 magasins de la chaîne de jardinage et obtenez 20% de réduction pour l'achat d'une toile toute neuve éco-conçue et certifiée Öko-test (soit 4 € d'économies sans compter le prix du transat que vous n'avez pas acheté). Quant à votre vieille toile, elle sera récupérée et recyclée en Italie dans l'usine Texyloop (la même qui recycle les sacs Reversible). Ce petit geste permet de réduire l'impact environnemental du transat de 75% car le recyclage et le renouvellement de la toile augmentent sa durée de vie de plusieurs années.

sur l'amélioration de la restauration universitaire. Outre le retour du vin à table, les fins gourmets prèchent pour l'approvisionnement des restos U en produits locaux, de saison et bio.

Jardins partagés Vous trouvez que les tomates bio sont trop chères ? Cultivez-les. Si vous habitez en ville et que vous n'avez pas de lopin, inscrivez-vous dans un jardin partagé. Ces espaces partagés, souvent prêtés par la collectivité, permettent de jardiner, d'échanger avec ses voisins de parcelles, de partager ses semis... Le réseau « Le jardin dans tous ses états » fédère toutes les initiatives nationales, jardinons.com.

Paniers bio Bonne nouvelle pour les Parisiens : les Nouveaux Robinson viennent de racheter l'enseigne Biogénération. La coopérative affiche des marges réduites sur 74 de ses produits ce qui permet de composer un panier complet sans se ruiner. Et, du 7 au 12 juin, durant la Bio-semaine organisée par l'Alliance pour la santé, 200 magasins bio proposeront dans toute la France un caddie type pour quelques dizaines d'euros. ●

Passé à ton voisin

Uieux comme le monde, le troc revient sur le devant de la scène. Écologique, économique, convivial, on l'adopte dare-dare.

Troquez... Pour troquer, on peut passer des accords avec son voisin de palier ou surfer sur la toile. Là, le marché est plus vaste et permet de trouver à coup sûr un acquéreur pour le gilet jamais porté ou pour la calculatrice solaire. Tous les biens sont cotés en fonction de critères définis : âge, rareté, état. Et les échanges ne sont pas bilatéraux. Le donneur se voit crédité de nouveaux points sur son compte qui lui permettent de faire à son tour ses emplettes.

Sites fûtés

radins.com
digitroc.com
troczone.com (pour les biens culturels uniquement)

Donnez En 2008, le service des objets encombrants parisien a collecté 69 800 chaises. Certaines auraient pu vous intéresser. Il aurait fallu pour cela que vous passiez quelques soirées à cliquer sur le plus gros réseau de dons de la planète : Freecycle. Aujourd'hui, il compte en France 61 groupes locaux, soit 31 450 membres. Dans chaque groupe, les objets se donnent gracieusement entre particuliers de la même ville ou des environs proches. Retrouvez les gentils donateurs de votre quartier sur : freecycle.org. Ou sur donnons.org, recupe.net, deux sites qui présentent une démarche équivalente.

Échangez Le train, on n'a pas encore trouvé plus écologique pour voyager (à part la marche, bien sûr). Mais à moins de s'y prendre des mois à l'avance, ce n'est certainement pas le moyen le plus économique. Le problème c'est que les billets Prem's, les IDTV... toutes les formules les moins chères ne sont ni échangeables ni remboursables. Heureusement, depuis peu, elles sont troquables. Sur le site trocdestrains.com, près de 10 000 billets cherchent en permanence acquéreurs (et réciproquement) sans encaissements, frais, ni commission. Vous pourriez donc trouver des Paris-Toulouse à 34 € ou des Marseille-Metz pour 17 €. ●

merci papi!

Cours particuliers

Tout le monde n'a pas les moyens de se payer les services d'Academia. Si votre rejeton cale sur son devoir de trigo ou sa disserte de philo, faites appel aux cyberpapys. Ce service internet met en relation des juniors ayant besoin d'un coup de main pour leurs devoirs avec des seniors qui ont du temps et des compétences. Les papis ne font pas les devoirs à leur place, ils les orientent, les guident, les aident, les corrigent... De vrais profs, quoi! cyberpapy.com

Louée soit la location



sion de faire de substantielles économies de parking, de temps et de stress. Une voiture revient, selon l'ADEME, à près de 500 € par mois. Alors qu'une location, c'est souvent moins de 50 € par jour. Pour les petits utilisateurs, le calcul est vite fait. Pour choisir votre carrosse le plus écolo, rappelez-vous que dans le dernier palmarès ADEME 2010 des véhicules les plus économes en CO₂, les bons élèves passent désormais sous la barre des 90 g de CO₂ au km. Europcar et Hertz affichent les consommations de CO₂ sur leur site, ADA propose des modèles hybrides. Pour les autres, posez-leur la question!

Louer, tel est le geste vert à adopter d'urgence. De plus, c'est souvent beaucoup moins cher. Les économistes appellent ça l'économie de la fonctionnalité. « Il s'agit de passer d'une économie basée sur la multiplication de la production de biens et leur obsolescence, à une économie fondée sur la durée des biens en privilégiant leur usage ou leur fonction plutôt que leur appropriation et leur renouvellement », selon Dominique Bourg, philosophe et directeur de l'Institut des politiques territoriales et de l'environnement humain (IPTEH). Voici quelques pistes pour vous convertir.

Une voiture... Pour la plupart des citadins, louer un véhicule, c'est l'occa-

Un gîte ou une villa Les écologistes ne le répéteront jamais assez : les résidences secondaires constituent un massacre aussi bien sur un plan environnemental que patrimonial. En France, 6 000 hectares de terres agricoles disparaissent chaque année sous les coups des bulldozers chargés de bâtir de nouvelles villégiatures. Tout ça pour que les maisons de vacances ne soient occupées en moyenne que 44 jours par an. Est-ce vraiment nécessaire? Pourquoi ne pas se tourner vers la location de gîtes écolo comme les gîtes Panda (gites-de-france.com), ou bien ceux du réseau Accueil Paysan (accueil-paysan.com). Voir notre dossier *Consum'action* page 45. 

Une perceuse Bon d'accord, il va falloir vous creuser un peu plus la tête pour la prochaine fête des Pères mais de grâce, ne succombez pas à la perceuse qui, en moyenne, ne sert que 12 minutes dans toute une vie. Depuis quelques années, les sites de location entre particuliers fleurissent. Sur zilok.com, vous trouverez votre bonheur, parfois moins loin qu'un Kiloutou. **Autres sites de location entre particuliers :** consoloc.com, je-loue-tout.fr.

Une robe de soirée Mesdames, sachez que cela se fait de plus en plus et que c'est un excellent moyen de ne pas surcharger sa garde-robe, d'être toujours à la pointe de la mode, et de réaliser de belles économies. Sur l'internet, dénicher le dernier modèle signé Kate Moss, Dolce & Gabbana ou la robe bustier qui fera tourner toutes les têtes. ●

Un dressing écolo

mondressingsecret.com (très belle sélection).
tenuedunsoir.com (prix très attractifs).
donateila.fr (un peu plus cher).
aubonheurdesprincesses.moonfruit.fr (robes orientales).

bricoler, jardiner

C'est moi qui l'ai fait!

Cette sentence sera peut-être celle des prochaines années. Où l'on aura réappris à se servir de ses mains pour se vider la tête sans toucher à son porte-monnaie.

Merlin le bricoleur...

Apprendre à peindre au pistolet, à poser du carrelage mural ou à installer une plomberie sans soudure, ça ne s'improvise pas. Dans les magasins Leroy Merlin, on vous enseigne tout ça pour 15 € seulement. leroymerlin.fr

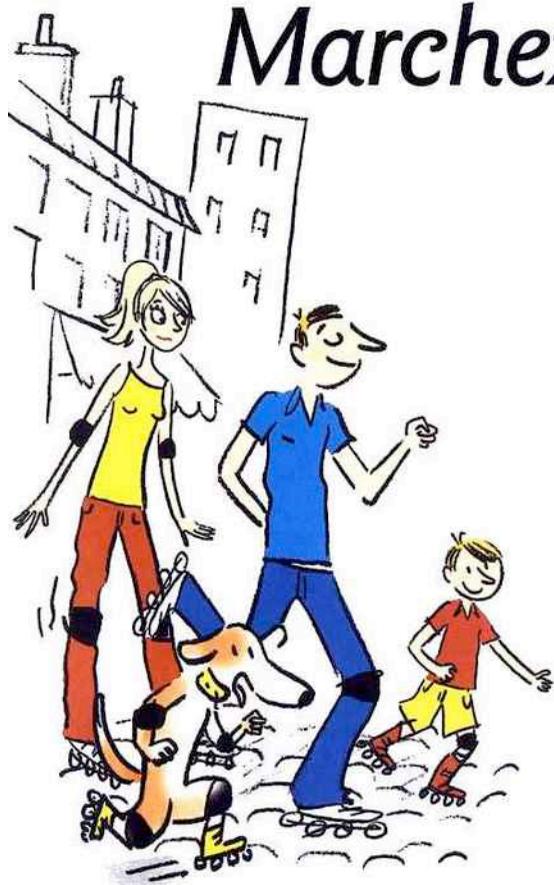
... et Bertrand le jardinier

Pour le jardinage, il est possible de se former également pour pas cher. La Maison du jardinage, à Bercy, propose des cours pour cultiver plantes vertes ou fleuries, faire pousser arbustes et vivaces en pots et surtout pour

apprendre les règles du jardinage biologique. La participation s'élève à 6 € pour 2 heures. Et c'est gratuit pour les demandeurs d'emploi et les seniors. Maison du jardinage: 01 53 66 14 00.

Autre filon, les stages de taille des parcs naturels régionaux. Des professionnels vous apprennent à tailler les arbres fruitiers, à greffer un pêcher sur un marronnier. Idéal pour booster votre production de mirabelles ou de pommes anciennes. Renseignez-vous dans le parc le plus proche de chez vous. Et sur parcs-naturels-regionaux.tm.fr.

Marchez, pédalez, respirez



Être écolo, c'est aussi s'offrir des moments au grand air. Vélo, rando, on ne lésine pas sur les sports verts. Surtout quand ce n'est pas cher.

Rando bio Faire marcher ses jambes pour se vider la tête et en profiter pour prendre un bon bol de nature, voilà ce que propose la Fédération française de randonnée pédestre qui fédère 120 comités régionaux et départementaux de la randonnée pédestre, regroupant eux-mêmes quelque 3 200 associations ou clubs locaux. Les associations locales organisent tout un tas de randonnées accompagnées, thématiques ou non. Le 20 juin par exemple, si vous habitez dans l'Hérault, inscrivez-vous gratuitement à la rando bio : une merveilleuse boucle de 12 kilomètres ponctuée de dégustations de produits biologiques (frandonnee.fr).

Vélo à Paname Tous les vendredis soirs depuis 11 ans, les mordus de vélo se retrouvent à 21 h 30 à l'Hôtel de ville à Paris pour pédaler en groupe dans la ville et faire la nique aux voitures. C'est gratuit, convivial, parfaitement sécurisé grâce au staff qualifié. Bref, idéal pour voir la ville autrement. Pour ceux qui ne seraient pas du soir, d'autres rando-vélo sont organisées le troisième dimanche de chaque mois (parisrandonnevelo.com).

Balade nocturne à rollers Si vous êtes plutôt du genre patineur, le rendez-vous est plutôt à prendre du côté de la gare Montparnasse. Tous les vendredis soirs, sauf en cas de pluie, des centaines de fans de rollers se retrouvent pour une balade gratuite et encadrée de 3 heures à travers la capitale. Le concept est tellement sympa que d'autres villes s'y sont mises aussi: ☞

culture verte

Il n'y a pas que le grand air qui permette de s'aérer la tête

Chattez avec des personnalités écolos

Vous avez toujours rêvé de discuter avec des personnalités de l'environnement, mais n'avez jamais pu les rencontrer ?

Connectez-vous du 7 au 9 juin sur le site enligne.pourlaplanete.com. Pendant trois jours, se succéderont derrière leur clavier pour répondre à toutes vos questions :

Emmanuelle Grundmann (spécialiste des grands singes), Yves Cochet, Noël Mamère mais aussi des responsables d'associations (CARE, Amis de la Terre, Fondation Nicolas Hulot) ou d'entreprises (HSBC, Éco-emballages...).

Ne zappez pas les green TV

Pas besoin d'abonnement, de câble ni de satellite pour regarder des émissions écologiques. Sur le net, on trouve tout ce qu'il faut. Pour voir et revoir :

- les reportages socio-écologiques d'Émilie Aubry sur Global Mag (Arte) : global.arte.tv/fr.

- les documentaires incontournables sur l'environnement. Un programme de vision à la demande (VAD) est proposé sur le site de la télé en ligne Gaia Network. Certains films sont gratuits, profitez-en. gaia-network.com.

- Des reportages sur des initiatives qui font bouger le monde : terre.tv.

Libérez vos livres

Franchement, est-ce que vous avez vraiment besoin de tous ces bouquins ? Rendez-leur plutôt la liberté. C'est ce que propose le Passe-Livre (crossbooking en anglais). Il s'agit de « libérer » les livres une fois lus sur un banc, à une table de café et de suivre leur périple sur internet. passe-livre.com.

☞ Lyon, Rennes (le jeudi), Toulouse, Bordeaux (le dernier vendredi de chaque mois)... (pari-roller.com).

Achetez un vélo et faites-vous rembourser

Pédaler avec assistance, cela peut être intéressant quand on habite dans une région vallonnée. Le hic, c'est que les vélos électriques sont encore assez chers. Heureusement, certaines collectivités commencent à subventionner cet achat. À Bourg-lès-Valence, dans la Drôme, on vous donnera 250 € pour tout vélo électrique acheté. Dans la région Poitou-Charentes, le coup de pouce s'élève à 40% du montant total (avec un plafond de 400 €) pour les 500 premières demandes (la région a déjà délivré 300 aides). À Paris, on vous remboursera 25% de la facture (dans la limite de 400 €) à condition que votre vélo soit dûment homologué. ●

Voyages, voyages

Le tourisme représente à lui seul 11% du produit national brut mondial, compte 700 millions de voyageurs par an et puise considérablement dans les ressources de la planète (« La consommation annuelle d'un seul hôtel touristique du Caire équivaut à celle de 3 600 foyers égyptiens », rappelle le site mescoursespourlaplanete.com). Quelques pistes pour voyager léger.

Viens chez moi, j'habite chez toi

Pourquoi louer un gîte alors qu'on peut très bien troquer son chez-soi ? Chaque année, 50 000 personnes échangent leurs salons sans dépenser un kopeck. David Ostroff, prof à New York, a eu l'idée il y a une cinquantaine d'années et a créé la première agence d'échange de maisons Homelink (homelink.org). Aujourd'hui, on compte plusieurs for-





PHOTO © MATRA

mules du même style. Pour ceux qui rêvent des États-Unis, on vous conseille le site craigslist.org, gratuit et ultra fréquenté par les Américains.

Squattez un canapé Vous aimez l'aventure et les rencontres? Voyagez léger et squattez des canapés. Le « *couch surfing* » (surf de canapé) consiste à se faire prêter un canapé ou une chambre d'amis par de gentils hôtes ouverts et généreux. Il suffit de s'inscrire gratuitement sur le site hospitalityclub.org et de consulter pays par pays, ville par ville, les personnes prêtes à vous héberger.

Dans le même esprit, mais réservé aux cyclistes cette fois, l'association Cyclo-Camping international (CCI) propose le service Cyclo-accueil-cyclo (CAC). 500 adhérents en France et 200 à l'étranger acceptent d'héberger gratuitement les cyclo-voyageurs (cci.asso.fr).

Voyagez utile Vous ne savez plus que faire de vos RTT? Le tourisme pour le tourisme ne vous intéresse plus? Profitez-en pour voyager utile.

Pour donner un petit coup de main à notre chère Terre. En gros, devenez écolovolontaire. Vous trouverez des idées de volontariat auprès de :

- La Ligue pour la protection des oiseaux, si vous aimez soigner ou observer les animaux, (www.lpo.fr).
- Cybelle Planète, pour observer les baleines en Amérique du Sud, aider à suivre la population de chevaux de Przewalski en Mongolie, participer à un projet de préservation des primates au Bénin... (cybelle-planete.org).
- Rempart, une union de 170 associations locales, pour des chantiers de restauration du patrimoine (rempart.com).
- Et, si vous êtes plus jeune, auprès de Solidarités Jeunesses ou de Concordia : rencontres aussi internationales qu'enrichissantes assurées (solidaritesjeunesses.org ou www.concordia-association.org).

Et pour les autres

trocmaison.com
intervac.com
domity.com ●

Échange de bons procédés

Il n'y a pas que l'argent dans la vie ! De simples échanges permettent parfois de grandes rencontres et de substantielles économies.

Un toit, deux générations D'un côté des étudiants qui n'arrivent pas à se loger. De l'autre des personnes âgées souffrant de solitude. Entre les deux, une idée toute simple qui consiste à loger les premiers chez les seconds. Toulouse, Strasbourg, Rennes, Paris, Caen... en France, une quinzaine de villes offrent ce service de « cohabitation solidaire intergénérationnelle » (reseau-cosi.com).

Tu me gardes les enfants, je t'offre un pot de confiture À l'heure où le marché financier règne en maître sur la société, faites-lui un pied de nez en vous inscrivant à un système d'échange local. Un SEL est un groupe de personnes qui pratiquent l'échange multilatéral de biens, de ser-

vices et de savoirs. Dans les SEL, chacun vient avec son bien qu'il échange contre celui de son voisin au travers d'un système de monnaie virtuel. Par exemple, trois pots de confiture maison contre deux heures de garde d'enfants. Ça marche et, une fois encore, ça ne coûte rien (selidaire.org).

Je t'apprends à repriser tes chaussettes, tu m'expliques l'informatique Sur le même principe que le SEL, le réseau d'échanges réciproques de savoirs permet de s'échanger des compétences entre voisins d'une même agglomération. Suzette sait recoudre tous les petits accrocs et repriser les chaussettes mais est incapable d'envoyer un mail à ses petits-enfants. François est champion du monde de perceuse et aimerait apprendre à cuisiner les algues et le tofu. Tous les deux pourront enseigner leur savoir-faire et se former à leur tour. Magique ! (mirers.org).

Un câlin pour la route Nous ne pouvions terminer cette série de idées écolo-humano-bio pas chères, sans vous parler des *free hugs*, ces câlins gratuits (en tout bien tout honneur, s'entend), grandes accolades offertes par des inconnus affublés d'une pancarte « *Free hugs* ». Né en Australie il y a six ans, le mouvement des *free huggers* s'est étendu en 2006 grâce à une vidéo postée sur Youtube. Ainsi, en 2004, partout dans le monde, on se prenait dans les bras entre inconnus. Mais après une période faste, les *free huggers* officiels se font aujourd'hui plus rares. « *Progressivement, malheureusement, les motivations s'étiolent et les membres ne sont plus au rendez-vous* », explique-t-on sur leur site francophone (freehugs.fr) qui a décidé de mettre fin au mouvement sur internet. Et de conclure : « *La suite, c'est vous qui l'écrivez. Personne n'a besoin de pancarte. De l'affection, vous en avez à revendre. Et pourtant, c'est gratuit.* » ●

covoiturage une voiture pour cinq

La formule commence à être connue mais comme elle est efficace, écologique, conviviale et économique, on vous la rappelle encore. Le covoiturage, un genre de stop organisé qui évite d'avoir à poireauter des heures sous la pluie à la recherche d'un aimable chauffeur, connaît de plus en plus d'adeptes. Domicile-travail, vacances, les formules sont multiples et mettent en relation des individus effectuant tout ou partie d'un trajet qu'ils réalisaient jusque-là seuls. Chaque région possède désormais son site de réservation. Et même les jeunes s'y mettent. À Nanterre, grâce à l'association Voiture & Co, 14% des étudiants covoiturent aujourd'hui.

Quelques sites

covoiturage.com
covoiturage.fr
123envoiture.com

